

Samuel Bradshaw

23 mars 2009

Français 202-001

*Lettre : commentaire satirique sur les américaines. (Montesquieu)*

---

LE-BRADSHAW à UN-AUTRE.

Au Congo.

Provo est une très grande ville et les gens y sont très riches ! On voit beaucoup de voitures – des voitures de toutes sortes et de toutes les couleurs. Je n'ai jamais vu un si grand nombre de voitures. Les gens pensent que marcher cinq kilomètres est trop difficile... en fait ils ne marchent pas assez, je crois. Je trouve que j'ai grossi depuis les huit semaines depuis je suis à Provo. Comment est-ce possible que les gens qui ne marchent pas peuvent maintenir leur poids ? Moi, je ne sais pas.

Si j'étais étudiant ici je serais obligé de payer deux mille dollars ! Deux mille dollars, c'est plus qu'un million de francs au Congo ! Les gens disent que c'est mieux que les autres universités dans leur pays, où l'on serait obligé de payer presque dix mille dollars ! Non, je ne rigole pas : dix mille. C'est incroyable, non ? Je pense que si j'étais étudiant, je préférerais être étudiant à Provo. Je veux être étudiant, mais un million de francs – c'est beaucoup d'argent...

On a des grandes salles où l'on peut choisir entre trois ou quatre plats différents à manger. Le monsieur qui me donne du logement paye aussi les aliments – il est très généreux. Il m'a donné une petite carte en plastique, ce qui m'a permis d'entrer dans une grande salle que l'on appelle le « Cannon Center », d'après un monsieur George Q. Cannon. Je suppose que c'est monsieur Cannon qui a organisé la construction de cette grande salle ; si je le rencontre, je lui

demanderais de construire une salle pareille au Congo... Je trouve que la nourriture est excellente. La nourriture à Provo est très différente de la nourriture au Congo. En fait, je ne peux pas identifier la plupart des aliments. Mais je mange beaucoup de bananes. Je ne savais pas que les bananes étaient cultivées à Provo, mais je suis content qu'il y ait un fruit que je connais. En fait, je ne vois jamais de bananiers. Je ne vois pas beaucoup d'arbres... je ne sais pas où se trouvent les champs et les forêts. Mais on ne manque pas de nourriture.

Les gens à Provo n'aiment pas dormir. Ils se lèvent à sept heures pour aller aux cours, mais ils ne vont pas au lit avant trois heures du matin. Je pense que c'est à cause de l'électricité et la lumière artificielle, qui est partout à Provo, comme j'ai décrit dans ma dernière lettre. Les lumières artificielles causent beaucoup de problèmes. Personne ne sait quand le soleil brille.

Je crois que je vais me coucher – je vais envoyer cette lettre demain, car il se fait tard. J'attends avec impatience une lettre du Congo.

De Provo, le 0 février, 2009.